

Nager! : Mais comment?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558621>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



NAGER ! — MAIS COMMENT ?

Il y a quelques jours, au bord du lac, je me suis beaucoup amusé en regardant un père très conscient de ses responsabilités en train d'apprendre à nager à son jeune fils de huit ans, qui, agrippé à une barre, s'évertuait à répéter scrupuleusement mais nerveusement les mouvements classiques de la brasse. Le pauvre gosse faisait pitié avec sa bouche hermétiquement close et sa tête dressée comme s'il était plongé dans un bain d'huile chaude. Il était pris entre l'attente de la «tasse» malencontreuse et l'attente du moment tant attendu où enfin son corps allait pouvoir tenir tout seul. C'était vraiment un spectacle ridicule (quoique banal). L'enfant buvait. L'eau giclait. Le père se faisait autoritaire parce que vexé dans ses fibres de père pédagogue... et rien ne tenait!

Nous aurions aimé interpellé le père qui s'énervait ainsi devant son rejeton pleurnichant et lui conseiller simplement de commencer par le commencement. Le but de la nage est d'avancer dans l'eau. Mais avant d'avancer, ne faudrait-il pas d'abord savoir se tenir dans l'eau et surtout ne pas en avoir peur? L'adage à ne pas oublier c'est qu'un enfant qui n'a plus peur de l'eau sait pratiquement nager. Il faut donc commencer par habituer l'enfant, par exemple à se laiss-

ser gicler sans pousser des «ciclées» éperdues, on pourra l'intéresser en l'habituant à ouvrir les yeux dans de l'eau propre et à découvrir ainsi un monde nouveau, on le fera plonger à la recherche d'objets répartis autour de lui dans une eau d'environ 60 centimètres de profondeur, etc. Combien ne voit-on pas d'enfants qui commencent par savoir nager entièrement sous l'eau avant de savoir le faire avec la tête hors de l'eau? C'est seulement lorsqu'il sera dans «son élément» que nous pourrons commencer à enseigner les mouvements natatoires à notre enfant (si à ce moment là il ne les a pas déjà découverts tout seul!).

Voici d'ailleurs deux jeux très amusants destinés à accoutumer les enfants à l'eau.

1° Lancer quelques pièces d'argent au fond de l'eau. C'est celui des enfants qui en rapportera le plus grand

nombre qui aura gagné (dessin ci-dessus).

2° Former un cercle d'enfants qui se tiennent par la main. Un ballon flotte à l'intérieur. Celui qui est touché par ce ballon est disqualifié. C'est donc au dernier en jeu que reviendra la palme (dessin de la page 22).

(Dessins tirés de: «American Junior Red Cross News».)

Les dix commandements du baigneur

Il ne suffit pas de savoir nager...

Ce qu'il ne faut jamais faire:

1. Se baigner seul, et surtout d'un bateau.
2. Se baigner dans des zones interdites.
3. Se baigner moins de deux heures après avoir mangé.
4. Se mettre à l'eau lorsque l'on a très chaud et que l'on est en transpiration.
5. Se baigner lorsque l'on est très fatigué et que l'on a les muscles raidis par un effort.
6. Se baigner seul à la nuit tombée.
7. S'éloigner seul du rivage.
8. Plonger sans connaître le fond.
9. Attendre d'être épuisé pour penser à sortir de l'eau.
10. S'affoler s'il vous arrive d'être en difficulté et perdre ses forces en se débattant inutilement et à contre-temps.

Partout et toujours restez calme et gardez votre sang-froid, que vous soyez vous-même en difficulté ou que vous vouliez aider un baigneur qui se trouve dans une situation difficile.

(D'après «Le Monde et la Croix-Rouge».)